

dem oder jenem Ausdruck auf der Seite des Mittelhochdeutschen und Altsächsischen oder auf Seiten des Mittelniederländischen steht; oft wird eine Redewendung durch lateinischen Wortlaut veranschaulicht. Sämtliche Handschriften werden bezüglich ihrer Varianten gleicherweise berücksichtigt, kein Überlieferungsweig kommt zu kurz. So viel über den Kommentarband.

G. Schieb hat — allein oder mit Theodor Frings zusammen — jahrelang das riesige handschriftliche Material studiert, kritisch gesichtet und Auge und Ohr an den Veldekeschen Worttypen geschärft. Aus diesen vorbereitenden Arbeiten ist eine Reihe von wichtigen Aufsätzen entstanden, die sehr geschätzt sind. Es wäre gut, wenn diese an verstreuten Stellen erschienenen grundlegenden Beiträge, die bei der Lektüre des Kommentarbandes unbedingt eingesehen werden müssen und die als bekannt vorausgesetzt werden, alle zusammen in einer Buchausgabe veröffentlicht werden könnten. Es erübrigt sich sie alle aufzuzählen (vgl. den Kommentarband unter Schieb, S. 604 bis 605). Über das gesamte Veldekeproblem und die sich mit ihm befassenden älteren und jüngeren Arbeiten bis zur neuesten Zeit, einschließlich Frings und Schieb, wie auch mit den neuesten Rekonstruktionsmethoden handelt knapp aber sehr anregend das Büchlein von G. Schieb: *Henric van Veldeken. Heinrich von Veldeke*. Sammlung Metzler 42. Stuttgart, J. B. Metzlersche Verlagsbuchhandlung, 72 Seiten.

Diese vorbildliche, breit angelegte und jahrelange Arbeit an Veldekes Sprache und Werk ist eine imponierende Leistung von einmaliger Bedeutung und Reichweite nicht allein für die deutsche Philologie in engerem Sinne, sondern darüber hinaus für die in der ganzen Welt eifrig gepflegte Germanistik schlechthin.

Leopold Zatočil

R. P. Stockwell—J. D. Bowen: The Sounds of English and Spanish. The University of Chicago, 1965, 168 pages.

Ce livre sur les sons anglais et espagnols est le premier volume de la série des publications préparées par „Le Centre de la linguistique appliquée“ qui traiteront de l'analyse des oppositions entre l'anglais américain et une des cinq langues étudiées le plus souvent en Amérique (l'espagnol, le français, l'allemand, l'italien et le russe). Deux tomes doivent être toujours consacrés à l'analyse de l'anglais et d'une langue étrangère. Le premier tome mettra en parallèles le système des sons de ces deux langues, le deuxième traitera de leurs structures grammaticales. Les auteurs du livre indiquent comme le plus grand problème dans l'étude d'une langue étrangère l'interférence de la langue maternelle qui a toujours une structure différente de celle de la langue étudiée. Les publications préparées fourniront aux linguistes, aux professeurs de langues et aux auteurs des manuels des informations tirées de l'analyse des oppositions du système de l'anglais et d'une langue étrangère.

Le livre se compose de 8 chapitres et d'un appendice sur la prononciation. Les auteurs recommandent d'étudier la prononciation dès le commencement des études parallèlement à la structure de la grammaire et du lexique. Comme l'a fait déjà remarquer M. Kloster—Jensen dans son „Précis de prononciation française“ (Oslo, 1955), Stockwell et Bowen conseillent également d'étudier la prononciation dans des phrases en même temps que l'accent et l'intonation de la langue étrangère.

Dans l'introduction, les auteurs se posent quatre questions fondamentales et ils les analysent en anglais et en espagnol littéraires et dialectiques: 1° Quelles sont les oppositions phonologiques en anglais et en espagnol. 2° Quels sont les allophones de chaque phonème dans ces deux langues et quelle est leur restriction envers les environnements. 3° Quelle est la distribution de chaque phonème anglais et espagnol. 4° Quelle est la fréquence des oppositions phonologiques dans les deux langues.

Sur la base de ces questions les auteurs montrent les oppositions entre les systèmes des sons anglais et espagnols et font ressortir les difficultés qui sont à vaincre en étudiant cette dernière langue. Ils étudient le choix obligatoire, le choix libre et le choix nul des sons dans les différentes positions dans la syllabe. En comparant les combinaisons de ces trois choix dans les deux langues, les auteurs obtiennent neuf situations possibles: 1. choix libre (en anglais) — choix libre (en espagnol), 2. obligatoire — libre, 3. nul — libre, 4. libre — obligatoire, 5. obligatoire — obligatoire, 6. nul — obligatoire, 7. libre — nul, 8. obligatoire — nul, 9. nul — nul. Ensuite ils classent ces situations selon leur difficulté, n'oubliant pas l'influence du rendement fonctionnel, de l'audition potentielle et de l'accord des modèles dans les deux langues. Ainsi les auteurs obtiennent une échelle des difficultés, sur la base de laquelle on peut composer les exercices nécessaires.

Il est convenable, et cela correspond à la conception moderne, que les auteurs commencent l'analyse phonétique et phonologique des langues comparées par l'analyse du problème de l'intonation, de l'accent et de la mélodie. L'accent incorrect est la première source de malentendu.

Celui qui étudie une langue étrangère rencontre ce problème tout de suite au début de ses études, mais selon les méthodes traditionnelles, ce problème a été étudié à la fin des études. Les auteurs comparent un grand nombre de modèles d'intonation anglaise et espagnole, en déduisent les différences et signalent les fautes que peuvent commettre les étrangers. Pourtant les différences dans l'intonation sont énormes. En anglais on connaît trois sortes essentielles d'accent, tandis qu'en espagnol on n'en connaît que deux. En anglais il y a quatre niveaux de mélodie, en espagnol il n'y en a que trois; en anglais la syllabe accentuée est plus longue que la syllabe inaccentuée, ce que ne connaît pas l'espagnol. L'Américain transporte naturellement les relations quantitatives de sa langue maternelle et la mélodie anglaise en espagnol, ce qui cause l'accentuation des prépositions et des pronoms. L'auditeur espagnol a ensuite l'impression d'un langage emphatique.

Les deux chapitres de la plus grande importance qui constituent le noyau du livre sont: „The Consonants Systems of Spanish and English“ et „The Vowel Systems“. Ces chapitres sont consacrés à une analyse phonétique précise des deux langues. Les auteurs passent de la description phonétique à l'analyse phonologique et constatent qu'il n'y a aucun équivalent précis des sons dans les deux langues. La plus grande partie des chapitres cités est consacrée à la comparaison des consonnes. Les auteurs les divisent en quatre groupes: 1° Les consonnes espagnoles qui provoquent un malentendu si elle sont mal prononcées. 2° Les consonnes espagnoles qui provoquent un fort accent étranger si elles sont mal prononcées. 3° Les consonnes espagnoles qui provoquent un malentendu peu important si elles sont mal prononcées. 4° Les consonnes espagnoles qui ne provoquent pas de malentendu si elles sont mal prononcées.

La comparaison des consonnes des deux langues en différentes positions dans le mot est accompagnée d'un grand nombre d'exemples dont une partie a été recueillie au cours des recherches antérieures du Centre de la linguistique appliquée. L'analyse phonétique et phonologique des consonnes espagnoles et anglaises est suivie d'une analyse des groupes de consonnes. Leur structure et leur fréquence sont différentes en anglais et en espagnol, et elles créent d'autres problèmes. Le nombre des groupes de consonnes est moins grand en espagnol, mais d'autre part, surtout le groupe de trois consonnes au début du mot ainsi que le groupe de consonnes + ɣ , créent également des problèmes. Une autre question qui se pose est la rencontre d'une consonne dans la même expression littéraire et dialectique. On la trouve souvent chez les consonnes *s, n, h, r, j*. Parce qu'il n'existe rien de pareil en anglais, l'Américain est obligé d'apprendre à distinguer ces différences par l'ouïe et en même temps d'apprendre à les négliger.

Les auteurs examinent les groupes de consonnes en espagnol et en anglais au commencement, au milieu et à la fin du mot et ils insistent sur les groupes de consonnes où l'assimilation a lieu en anglais. Ils classent enfin ces groupes d'après les fautes possibles.

A l'analyse des consonnes succède l'analyse des voyelles. On constate qu'elles sont toutes différentes dans les deux langues. L'espagnol a un très simple système de voyelles tandis qu'en anglais il y en a trois. L'anglais ne connaît pas le cas où deux voyelles se suivent et c'est pourquoi le locuteur américain essaie toujours de glisser une consonne parasite entre les deux voyelles ou d'affaiblir une des voyelles par la réduction. Les voyelles espagnoles qui ne sont jamais réduites dans une syllabe inaccentuée, représentent une difficulté encore plus grande, parce qu'en anglais, dans cette position, la réduction est toujours réalisée.

En conclusion les auteurs dressent un aperçu des éléments segmentaux espagnols et anglais avec leurs caractéristiques et leurs différences, et le système des traits articulatoires distinctifs qui servent aux éléments plus élevés (morphèmes).

Ce livre apporte pour la première fois une analyse comparative phonétique et phonologique de l'anglais et de l'espagnol. C'est une étude qui est intéressante aussi bien pour les linguistes que pour les phonéticiens et les professeurs de langues.

Marie Josková

A. Quilis—J. A. Fernández: Curso de fonética y fonología españolas para estudiantes angloamericanos, C. S. I. C., Madrid, 1964, 202 p.

El presente Curso de fonética y fonología españolas es una excelente aplicación de los principios teóricos de fonética y fonología a la práctica de enseñanza. En la parte teórica del manual, que sirve de introducción, se da una neta preferencia a las nociones de fonética general, que se exponen con cierto detenimiento, especialmente en los capítulos sobre la producción de los sonidos y sobre la acústica de los mismos. La parte que corresponde a la fonología es mucho menos extensa reduciéndose a una explicación somera de los principales conceptos fonológicos (fonema, alófono, oposición, neutralización). Esta relativa desproporción es perfectamente explicable si se toman en cuenta los fines que sigue el Curso, que son "fines eminentemente prácticos" como dicen los autores mismos opinando que "En lo que concierne a la enseñanza de la pronun-